

Bonjour,

Je ne sais pas si vous vous en souvenez mais dans les années 90, il y avait une publicité pour un parfum (Égoïste de Chanel) qui mettait en scène un homme (enfin, la main d'un homme) et plusieurs femmes qui lui reprochaient d'être égoïste. Pour celles et ceux qui ne savent pas de quoi je parle, [je vous mets un lien pour la visionner ici](#).

Ce spot est parlant à plus d'un niveau : d'abord, ce sont des femmes que l'on voit, toutes plus jolies, jeunes et élégantes les unes que les autres (évidemment !) et elles sont PLUSIEURS. Il semble bien que dans l'esprit du très célèbre publicitaire de l'époque - Jean-Paul Goude - une femme ne pouvait sans doute pas démontrer à elle seule et par contraste la puissance du mâle. Cette pluralité suggère également que l'Homme unique a eu des aventures avec chacune d'entre elles (et qu'il les a sans doute laissées tomber les unes après les autres, voire qu'il a cumulé les histoires), que c'est donc un "vrai bonhomme".

Mais bref, revenons au sujet d'aujourd'hui : l'égoïsme ! Si on met de côté toutes les représentations sexistes de base qu'elle transmet (je précise qu'en 1990, j'avais 19 ans et que je ne voyais pas du tout le problème sous cet angle), cette publicité peut encore être interprétée sous un autre angle misogyne plus subtil.

C'est un homme que l'on traite d'égoïste et cela semble une très bonne chose de l'être (même si de l'homme, on ne voit que la main) ! Mine de rien, dans notre société foncièrement patriarcale, on valorise (ou du moins, on excuse) cette tendance uniquement chez les hommes. Les femmes, c'est bien connu (vous percevrez j'espère, l'ironie de mes propos), doivent être au service de tout le monde (de leurs parents, de leurs enfants, de leurs collègues, de leur communauté au sens large). Les femmes doivent s'effacer devant les autres ; elles sont censées gommer toute velléité de satisfaire leurs propres besoins au bénéfice des besoins des autres.

Et le corollaire de ce constat, c'est qu'une femme qui ne présenterait pas d'affinité avec la servilité (apprise et intériorisée tout au long de sa vie) sera taxée plus ou moins ouvertement d'égoïsme. Et dans ce cas là, quand ce qualificatif est adressé à une femme, ce n'est pas du tout un compliment et c'est évidemment inexcusable !

Vous le savez maintenant si vous me lisez régulièrement, j'aime prendre le contre pied de la pensée dominante. J'aime faire des pas de côté face à l'uniformisation des représentations. Alors aujourd'hui, j'aimerais relayer le conseil que donne Brooke Castillo aux coaches qu'elle forme : soyez égoïste ! Pas narcissique, pas prétentieux.se, pas pédant.e, pas manipulateur.rice ou goujat.e... juste égoïste. Apprenez à nourrir vos failles vous-mêmes, à vous faire du bien, à prendre les pauses dont vous avez besoin, à déléguer aux autres certaines corvées...

Pensez à vous avant de penser aux autres. Comblez vous-mêmes vos besoins et désirs pour ne pas faire peser sur les autres (et un.e éventuel.le partenaire) la satisfaction de ceux-ci. Parce que si vous attendez de l'autre qu'il ou elle le fasse, vous pourrez parfois attendre longtemps.

Vous finirez déçu.e et en désamour de l'autre d'abord et de vous-même ensuite. Soyez égoïste pour ne plus jamais être dépendant.e affectif.ve de quelqu'un.

Vos relations à venir seront plus riches et épanouissantes parce qu'elles ne seront plus basées sur un "échange" qui est parfois en votre défaveur. Cela vous permettra de choisir les bonnes personnes et pas des gens dont vous devrez vous occuper comme une maman (ou un papa), comme un.e prof ou une infirmière. Vous apprendrez alors la différence entre épauler une personne ponctuellement et la porter sur vos épaules perpétuellement.

Et un jour, si quelqu'un vous dit que vous êtes égoïste, affichez votre plus beau sourire et remerciez-le sincèrement pour ce beau compliment. Il sera la preuve irréfutable que vous n'êtes plus dépendant.e et que vous êtes sur le bon chemin.

En attendant de vos nouvelles, je vous souhaite une très bonne semaine et vous retrouve vendredi prochain pour une nouvelle newsletter,

Marie